

13^e dimanche du T O. Année B
Frère Jean-Tristan
Livre de la Sagesse 1,13-15 ; 2,23-24
Psaume 29
2^{ème} lettre de saint Paul aux Corinthiens 8,7.9.13-15
Évangile selon saint Marc 5, 21-43
Église Saint-Gervais Saint-Protais - Paris
27 juin 2021

Qui nous sauvera de la mort ?

Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants.
C'est par cette phrase magnifique tirée du livre de la Sagesse qu'a commencé notre liturgie.
Son auteur nous rappelle l'intention première de Dieu:
Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité.
Le Dieu de la Bible est un Dieu de vie.
À chaque étape de la création, « *il vit que cela était bon* ».
La mort ne faisait pas partie du plan de Dieu.
C'est par la jalousie du diable que la mort est entrée dans le monde.
La mort, cette ennemie de Dieu et de l'homme.
Qui nous sauvera de la mort ?

À cette question, beaucoup répondent aujourd'hui : la science.
Il y a bientôt 30 ans, j'ai connu, dans le cadre du travail que j'exerçais à l'époque, l'un d'entre eux.
C'était un médecin aussi original qu'inquiétant. En fait il était très malheureux.
Il avait perdu prématurément son épouse qu'il aimait.
Un jour, il en était certain, la science vaincrait la mort biologique.
Dans cette attente, il conservait le corps de son épouse chez lui par -200°C.
À sa mort, il alla la rejoindre dans cet étrange caveau.
Quelque temps plus tard, la science dans laquelle il mettait tout son espoir l'a trahi.
Une banale panne d'électricité a mis fin prématurément à l'expérience et on dut incinérer les corps.
Cette histoire, un peu morbide, pardonnez-moi, serait restée anecdotique, si ce malheureux médecin français n'avait eu des disciples.
Et de puissants disciples, fascinés par le transhumanisme, qui investissent aujourd'hui des sommes folles pour vaincre la mort et procurer aux hommes la jeunesse éternelle.
Savez-vous que Google investit des centaines de millions de dollars dans des instituts de recherches dont le but déclaré est de « vaincre la mort », et embauche les meilleurs chercheurs pour y travailler.
L'un d'eux déclarait récemment, en comparant le combat contre la mort avec le sport :
« Nous ne cherchons pas à gratter quelques mètres, nous essayons de gagner la partie.
Et pourquoi ? Parce que vivre est meilleur que mourir ».
Citons aussi le milliardaire Peter Thiel, co-fondateur de PayPal, un des plus influents gourous et bailleurs de fonds du transhumanisme :
« Selon moi, on peut se positionner de trois façons face à la mort.
On peut soit l'accepter, soit la nier, soit la combattre.

Je crois que notre société est composée avant tout de ceux qui l'acceptent ou qui la nient.
Moi, je préfère plutôt la combattre »¹.

Si l'on en croit ces « visionnaires », un jour viendra, où l'on se rendra tous les 10 ans environ dans une clinique pour une sorte de révision générale, qui ne guérira pas seulement les maladies, mais régénèrera les tissus affaiblis et remettra en forme nos mains, nos yeux et nos cerveaux. »²

Qui nous sauvera de la mort ?

Nous chrétiens, nous donnons une autre réponse.

Celui qui nous sauvera de la mort c'est Jésus.

Dans l'évangile de ce matin, nous le voyons s'attaquer de façon frontale au mal et à la mort.

À la mort physique d'abord, celle de la fille de Jaïre, âgée de douze ans.

À la mort sociale aussi, incarnée par cette malheureuse femme anonyme qui souffre d'écoulements de sang depuis 12 ans et qui a dépensé tout son argent, en vain, pour guérir.

En état permanent d'impureté, comme le stipule la loi de Moïse, celle-ci est exclue de facto du culte et de la société.

Jésus, bouleversé par la détresse et aussi par la foi de Jaïre, ramène son enfant à la vie.

« *Talitha koum, jeune fille, je te le dis, lève-toi !* »

Touché au plus profond par la foi de l'hémorroïsse, il l'invite à se révéler à lui et la confirme dans sa guérison :

« *Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal* ».

Jésus lors de son ministère public, a, de cette façon, réanimé d'autres défunts.

Le fils de la veuve de Naïn, ou Lazare.

Rappelons-nous ce que Paul Thiel, le cofondateur de PayPal disait des différentes attitudes face à la mort :

« On peut soit l'accepter, soit la nier, soit la combattre. »

Jésus par ses miracles a « combattu » la mort.

Mais ce n'est pas par eux qu'il a « gagné la partie contre la mort », pour reprendre l'image sportive évoquée plus haut.

En ramenant des défunts à la vie, il a prolongé leur vie.

Et ceux-ci ont fini par mourir.

De plus Jésus n'a pas guéri tous les malades, ni ressuscité tous les défunts de Palestine.

La mort a continué son œuvre, jusqu'à nous.

Si Jésus a bien « combattu la mort », c'est celle des autres qu'il a combattue.

Sa mort à lui, il ne l'a pas « combattue ».

Il ne l'a pas « niée » non plus.

Il l'a regardée dans les yeux.

Le Fils de l'homme, doit souffrir beaucoup, être rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, être tué et, le troisième jour, ressusciter. Lc 9,22

Sa mort, il l'a « acceptée ».

Non pas avec résignation, mais comme un don.

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Jn 15, 13

Et c'est en « acceptant » sa mort,

En remettant sa vie entièrement dans les mains du Père, que nous croyons qu'il nous a sauvés **de** la mort.

Ou plutôt qu'il nous a sauvés **dans** la mort.

Car il ne nous a pas sauvés de la mort biologique, qui ne s'éteindra qu'à la Parousie, avec le retour en gloire du Christ,

Mais de la mort spirituelle, celle qui nous coupait définitivement de Dieu.

La mort n'est plus une impasse.

Par sa mort et sa résurrection, Jésus nous a ouvert le chemin vers le Père.

Un chemin qui commence aujourd'hui et qui s'achèvera dans l'éblouissante lumière de notre Résurrection,

Quand nous verrons Dieu face à face.

¹ In *Homo Deus*, Y.N. Harari Seite 39 deutsche Version

² *Ibid* S. 40

Qui nous sauvera de la mort ?

Frères et sœurs, les milliardaires de la Silicon Valley et leurs savants fous investissent des milliards pour ne pas mourir

Et pour rester éternellement jeunes.

C'est un des moteurs du transhumanisme.

Nous croyons comme eux que l'homme n'est pas fait pour la mort.

Mais nous, nous croyons que notre éternité, notre jeunesse éternelle, nous la possédons déjà.

Elle nous a été acquise par la mort et la résurrection de Jésus.

Nous n'avons donc pas à la conquérir,

Mais à l'accueillir.

Gratuitement.

Le jour où le Seigneur *nous saisira la main* et nous dira en nous appelant personnellement par notre nom : « *je te le dis, lève-toi.* »

Amen.